

AMICALE DES ANCIENS DEPORTES D'AUSCHWITZ - BIRKENAU DES CAMPS DE HAUTE -SILESIE ET DES MILITANTS DU SOUVENIR

Famille de déportés et sympathisants

DEPARTEMENT DU RHÔNE

Mémoire Vive

N°12 - SEPTEMBRE 2011

LETTRE DE MONSIEUR GÉRARD COLLOMB SÉNATEUR MAIRE DE LYON

Lyon le 13 juillet 2001

Le Maire de Lyon

Messieurs,

Je vous remercie de votre courrier dans lequel vous prenez soin de m'informer de l'état d'avancement de votre projet d'édifier un monument de la Shoah, sur l'espace public. Comme vous le savez, je suis très attaché à la commémoration des événements douloureux qui marquèrent l'histoire de notre de ville et de notre pays durant la Seconde Guerre mondiale.

Je suis évidemment favorable à votre initiative qui vise à prendre en compte la nécessité d'inscrire sur l'espace public la réalité de ce que fut la Shoah. Le monument que vous envisagez sera un témoignage qui perdurera au-delà des générations qui peuvent aujourd'hui témoigner de ce qu'elles ont subi pendant la Seconde Guerre mondiale; ce sera également un instrument essentiel au service du devoir de mémoire qui est l'un des fondements de notre identité.

Madame Evelyne Haguenauer, Adjointe à la Mémoire et aux Anciens Combattants, sera en charge du suivi de vos demandes concernant la Ville de Lyon et Monsieur Gilles Buna, Vice Président à l'Urbanisme, sera en charge du suivi de vos demandes concernant le Grand Lyon. J'ai également demandé aux Services de la Ville de Lyon et du Grand Lyon de bien vouloir faciliter l'identification d'un emplacement précis pour l'implantation de ce monument.

Comme cela vous avait été indiqué par Madame Evelyne Haguenauer, il semble indispensable que votre projet réunisse l'ensemble de la communauté juive de Lyon et de la région, et qu'une association porteuse de l'édification du mémorial soit constituée. Dès que cette association aura vu le jour et que son Conseil d'administration se sera réuni, mon Cabinet à la Ville de Lyon se tiendra à votre disposition afin d'envisager les futures étapes de cette réalisation. Naturellement, le lieu qui sera choisi devra être, au préalable, validé par des historiens pour sa pertinence historique.

Je vous prie d'agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments les meilleurs et les plus respectueux.

Gérard COLLOMB

Monsieur Jean-Claude Nerson - Amicale d'Auschwitz Monsieur Marcel Amsallem - CRIF Rhône-Alpes Monsieur Jean Lévy - F.F.D.J.F. Espace Hillel - I I3, boulevard Vivier-Merle - 69003 Lyon

COMMEMORATION DE LA RAFLE DU VÉL'D'HIV

e dimanche 17 juillet 2011, a eu lieu au CHRD la cérémonie commémorant la Rafle du Vel'd'Hiv des 16 et 17 juillet 1942, lors de laquelle plus de 13 000 Juifs ont été arrêtés par la police française et parqués au Vélodrome d'Hiver à Paris. Cette commémoration associe désormais aux victimes juives le souvenir des Justes qui au péril de leur vie n'ont pas hésité à agir et ont ainsi contribué à sauver des Juifs. Après le dépôt de gerbes sous une pluie battante, le CHRD a accueilli l'assistance pour écouter les discours et la lecture des noms des Justes de notre région par des jeunes. Rappelons l'importance de ces commémorations et l'indispensable présence de tous, quels que soient les aléas de la météo!









Nazisme

Accusé de crimes de guerre, le Hongrois Sandor Képiro est acquitté

Le Hongrois Sandor Kepiro, 97 ans, considéré comme l'un des derniers criminels de guerre nazis présumés encore vivants, a été acquitté de l'accusation de complicité de crimes de guerre en Serbie en 1942, notamment contre des juifs, lundi par le Tribunal de Budapest.

e Parquet avait requis une peine de prison ferme, tandis que la défense avait plaidé l'annulation du procès ou l'acquittement.

Ce verdict illustre la difficulté historique de juger plus de 65 ans après les faits des hommes extrêmement âgés, accusés de crimes de guerre pour lesquels la justice ne dispose pratiquement pas de témoins ou de documents fiables.

En mai, un tribunal de Munich (sud de l'Allemagne) avait condamné un apatride d'origine ukrainienne, John Demjanjuk, âgé de 91 ans, à cinq ans de prison pour son rôle au camp d'extermination nazi de Sobibor (Pologne), mais ce dernier a fait appel.

C'est le président du Tribunal de Budapest, le juge Béla Varga, qui a annoncé le verdict, l'audience se poursuivant par la lecture des attendus, laquelle pourrait se prolonger jusqu'à mardi matin.

Sandor Kepiro était accusé de complicité de crimes de guerre commis lors d'une rafle entre les 21et 23 janvier 1942 à Novi Sad, territoire aujourd'hui serbe, alors annexé par la Hongrie, alliée de



l'Allemagne nazie: au moins 1.200 civils, juifs et serbes, avaient péri lors de ce massacre. L'accusé, qui a toujours clamé son innocence, répondait personnellement de la mort de 36 personnes dont il aurait ordonné l'exécution, selon l'accusation.

Lors du procès, des historiens, appelés à la barre comme experts, avaient relevé que des documents sur lesquels se basait le Parquet étaient incomplets ou issus de mauvaises traductions.

Indépendamment de ce verdict d'acquittement, la procédure judiciaire devrait se poursuivre, car s'agissant d'un procès de "prestige" pour le Parquet comme pour la défense, l'accusation est susceptible de faire appel, avait estimé avant le verdict l'avocat de Sandor Kepiro, Zsolt Zétényi,qui espère que son client survivra au long processus judiciaire.

Tout au long du procès, ouvert le 5 mai, Sandor Kepiro était apparu fatigué, ce qui avait amené le juge Béla

Varga à limiter les audiences à seulement deux ou trois heures par jour et à les espacer de plusieurs jours. Lundi, immédiatement après l'énoncé du verdict, visiblement épuisé, il a quitté le tribunal et s'est fait ramener chez lui, sans faire la moindre déclaration.

Le Centre Simon Wiesenthal avait placé Sandor Kepiro en tête de sa liste d'anciens nazis les plus recherchés. Son dirigeant, Efraim Zuroff, avait retrouvé sa trace à Budapest en 2006.

En 1944, Sandor Kepiro avait déjà été condamné à 10 ans de prison par un tribunal militaire, mais la décision avait été annulée par les autorités de l'époque. En 1946, il avait été condamné par contumace à 14 ans de prison par un tribunal du régime communiste.

Sandor Kepiro n' a jamais purgé de peine : à la fin de la Seconde Guerre mondiale, il s'était enfui en Argentine où il est resté plus d'un demi-siècle avant de revenir en 1996 dans sa patrie.

Nous avons eu l'autorisation exceptionnelle le 25 juillet 2011 de l'Agence France Presse de publier cet article lu sur Internet le 18 juillet 2011. Nous les remercions cordialement.



imanche 1er mai, je me promène autour du Capitol. Soudain, j'entends une sonnerie de chofar. Je cherche, j'aperçois un groupe réuni au pied d'une tribune avec en dessous des Cette panneaux commémoratifs. année, aux Etats-Unis, c'est le premier jour de Yom Hashoah, commémoration qui durera jusqu'au 8 mai.

Rappel: c'est le 12 avril 1951 que la Knesset a établi cette journée en souvenir de l'Holocauste et de la révolte du Ghetto de Varsovie.

Cette année, le thème de ces journées du souvenir s'intitule : « Justice et responsabilité en face du génocide. Qu'avons-nous appris? ». C'est aussi le

65e anniversaire des verdicts rendus par le tribunal international à Nuremberg et le 50e anniversaire du procès d'Eichmann. Durant toute la semaine, grâce au listes fournies par Yad Vashem, s'égraineront les noms des victimes lus au sein de l'U.S.Holocaust Memorial Museum.

Colette ZEDERMAN



49, rue Pierre Corneille - 69006 LYON Tél/Fax 04 78 52 49 64 - senders69@hotmail.com

Evelyne Haguenauer, reçoit les insignes de chevalier dans l'ordre du Mérite National,



ercredi 6 juillet 2011, Evelyne Haguenauer, adjointe au Maire de Lyon reçoit les insignes de chevalier dans l'Ordre du Mérite National à l'hôtel de ville et c'est la chanteuse Régine qui les lui remet. Mazal tov! Il est 18 heures et dans le grand salon de la Mairie, ils sont venus, ils sont tous là, même ceux de Paris, de Villeurbanne et d'Ecully... nous sommes nombreux, pour fêter

notre amie Evelyne. Discours sympathique empreint d'une belle amitié de monsieur le Maire Gérard Collomb, puis quelle émotion avec les propos tenus par Régine. Au même titre que nous sommes tous concernés lorsqu'un acte d'antisémitisme est perpétré contre l'un des nôtres eh bien soyons tous heureux avec Evelyne Haguenauer fierté de notre communauté. Pour finir la cérémonie, sous la direction de Régine, nous

chantons : « Laisser parler Les P'tits papiers - A l'occasion Papier chiffon - Puissent-ils un soir Papier buvard - Vous consoler » etc. Applaudissements, embrassades, bravo, bravo et vite sautons dans la bousculade pour atteindre l'alléchant buffet, que c'était bon. Il est 21 h 40, nous nous en allons parmi les derniers, allez, un dernier coca light pour la route!

David Barré.

Chroniques de David Barré

e profite de l'espace qui m'est offert pour écrire quelques lignes sur un sujet qui me tient particulièrement à cœur. Il est de coutume de dire depuis plusieurs années que la France n'est pas antisémite, mais que des actes antisémites y sont commis. C'est vrai. Plus délicate en revanche est la définition que l'on attache à ces fameux actes. Il y a bien d'un côté les délits plus ou moins violents répertoriés par le ministère de l'Intérieur : insultes, agressions, incendies de synagogue, profanations. Tous ces faits de rue sont connus et font régulièrement l'objet de condamnations unanimes. Rien de plus normal, rien de plus facile. Mais il y a également d'un autre côté, les délits plus insidieux, qui prêtent à davantage confusion, et donc à davantage de tolérance. Le premier d'entre eux, qui tient le haut du pavé en France depuis plusieurs années, est la désinformation concernant Israël. L'antisionisme qui y est attaché n'est rien d'autre que le masque de l'antisémitisme traditionnel. S'en prendre avec autant de violence et de pugnacité à Israël ne revient à rien d'autre qu'à atteindre l'ennemi de toujours, le Juif. Si ce n'est directement, à travers le doigt pointé, ce sera indirectement, à travers l'impact de telles pratiques sur l'opinion publique. Exemple le boycott de produits en provenance d'Israël prôné par celui qui « nous indigne » et les manifestations contre la direction l'ENS de la rue d'Ulm qui annule une manifestation le concernant prévue dans l'école. fois. Cette ce n'est plus l'antisémitisme d'extrême droite qui revoit l'histoire pour remettre en cause les crimes nazis, mais l'antisémitisme islamique et présent dans une certaine gauche, qui revoit l'histoire pour mieux remettre en cause l'existence et la légitimité de l'Etat d'Israël. Il s'agit là de la forme la plus extrême de la désinformation qui sévit actuellement et depuis plusieurs années.

La pratique d'un tel révisionnisme historique n'a pourtant rien de fondamentalement différent, ni dans ses méthodes, ni dans ses cibles, ni dans ses conséquences, de celles des dirigeants de notre parti d'extrême droite qui suscitent tant de réactions. Les deux faces d'une même médaille. Celle de la haine viscérale du Juif. Dans un cas, on veut effacer son histoire, dans l'autre, on veut stopper son avenir. Mais il existe une autre forme, plus grave encore : le révisionnisme. Si la désinformation se contente au d'agir sur présentation des faits ou au pire sur le mensonge par omission, le révisionnisme, ou sa forme la plus accomplie, le négationnisme, se charge de transformer sciemment la

généralement sur Israël à travers la politique, la seconde sur la Shoah par le biais de l'idéologie. Dans les deux cas, la cible est certes le Juif mais ils diffèrent, tant pour ce qu'ils représentent que pour ce qu'ils véhiculent. Israël, c'est le présent vivant et l'avenir plein d'espoir : l'attaquer, c'est laisser quand même la possibilité aux Juifs d'aujourd'hui de se défendre. La Shoah, c'est le passé le plus monstrueux et l'histoire la plus douloureuse : la remettre en cause, c'est non seulement souiller la mémoire des six millions de morts juifs, mais aussi se protéger contre toute réaction de leur part. La lâcheté absolue ; la barbarie suprême. L'histoire de France, est jalonnée par les phrases des révisionnistes, elles apparaissent et

vérité. La première se concentre

Rappelons-nous que l'antisémitisme d'extrême droite n'est pas mort.

disparaissent à intervalles réguliers,

et elles sont généralement le fait de

droite

l'extrême

traditionnelle.

Peut-être une partie de communauté juive de France s'étaitelle quelque peu assoupie face à ce danger. Qu'il y a une nouvelle extrême droite plus policée, c'est faux, l'extrême droite française n'a pas changé, elle reste profondément antisémite, populiste et rétrograde. J'ai entendu dire par certains de notre communauté que la nouvelle dirigeante ne dit pas que des bêtises. Cette personne doit rester une cible politique de chaque instant pour les défenseurs de la République et de la démocratie. L'histoire récente à montré qu'il pouvait alors être trop

Nous sommes en période électorale, alors, vigilance sur les propos de « l'Intérieur » de l'Etat sur son discours sur les étrangers, les envahisseurs, il veut insuffler dans notre société la peur de l'autre pour mieux nous manipuler.

Une dernière remarque, l'arrogance de certains élus de droite concernant leur apéritif saucisson vin rouge à l'Assemblée Nationale. Ils nous prennent pour des naïfs, prétendent que c'est pour la valorisation de produits régionaux. Le racisme développe la fiction d'une causalité exclusivement biologique des différences culturelles. Le racisme se développe dans toute société de type autoritaire qui fait peser sur les individus tout un ensemble de contraintes rigides. On réprime le moindre écart dans la rue ou le fait de ne pas penser comme tout le monde.

Le combat politique, idéologique et civique qu'il faut mener en retour doit être redoublé. Dans l'histoire désormais ancestrale de l'antisémitisme et du racisme ces ennemis ne sont jamais parvenus à leurs fins ; grâce à la poursuite d'un tel combat, espérons qu'ils n'y parviennent jamais.

David Barré - Juillet 2011

plus

Notre président a reçu du courrier : quelques extraits

Mions, le 13/12/2010.

Monsieur le Président,

Mon épouse et moi-même avons participé au voyage de la mémoire à Auschwitz-Birkenau, le mercredi 17 novembre dernier. Ce fut, pour nous, tout au long de cette journée, et plus particulièrement, lors de la visite des camps, des moments de très forte charge émotionnelle. Votre présence, votre engagement, vos paroles, nous ont beaucoup touchés, et nous souhaitons participer à la vie de l'amicale par notre adhésion. Nous tenons également à rendre hommage à toute votre équipe, qui sous l'autorité de Monsieur Hazot, a parfaitement organisé ce déplace-

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le ment. Président, l'assurance de notre considération distin-

Ci-joint, 2 bulletins d'adhésion et un chèque guée. bancaire de 60 euros.

Alain et Michèle PONCET

Rillieux-la-Pape, le 4 février 2011.

Monsieur ORENSTEIN,

Nous souhaiterions vous remercier pour votre témoignage. Il nous a bouleversés et beaucoup appris sur cette partie de l'Histoire. Nous savons que témoigner ne doit pas être évident. Nous aimerions également vous remercier d'avoir fait le déplacement jusqu'en Pologne une nouvelle fois, votre présence nous a touchés. Nous savons que maintenant, nous aussi, nous devons transmettre aux autres le message que vous nous avez transmis, pour que les générations futures n'oublient pas les horreurs commises par les Nazis pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Les élèves de Saint-Charles.

Cholet, le 31 mars 2011.

Très cher Benjamin,

Tout d'abord je tiens à te remercier pour ton livre...Je n'ai pu m'empêcher de commencer à le lire malgré les révisions qui m'attendaient à la Fac. Mais après tout, aucun cours ne remplacera jamais les leçons de vie que tu m'as transmises à travers ton témoignage. J'ai tant appris à t'écouter et à t'observer. Je croyais pourtant tout savoir de l'horreur perpétrée par les Nazis et autres collaborateurs durant cette sombre période de l'Histoire. Toutes ces vidéos, toutes ces photos que j'ai pu voir depuis l'âge de 10 ans, âge où j'ai commencé à prendre conscience de ce qui s'était passé et auquel j'ai commencé à m'intéresser de plus près à cette histoire. Je croyais que toutes ces images m'avaient permis de réaliser l'impensable. Ce fut à tort. Il me manquait l'essentiel; les témoignages directs. Les mots manquent parfois pour exprimer votre vécu, ton vécu, mais tes regards, tes expressions, certains comportements, illustrent plus que tout ta souffrance incommensurable. J'avais déjà auparavant pu écouter les témoignages de personnes rescapées des camps de l'enfer, mais je n'avais encore jamais eu l'occasion et le privilège de passer du temps avec elles comme j'ai pu le faire avec toi. Grâce à toi, à ton courage, et à ta patience, j'ai pu réaliser davantage la torture physique et psychologique dont vous avez été victimes. Jamais je ne pourrai ressentir ce que tu as pu ressentir et ce que tu ressens aujourd'hui encore mais je peux à présent prendre conscience de ce que fut le parcours d'une personne comme toi. Une personne qui ne demandait qu'à vivre et à qui on a tout pris du jour au lendemain...

Je voudrais du fond du cœur te remercier d'avoir survécu, d'être revenu, et d'avoir parlé. Sans toi, sans ceux qui ont trouvé la force de mettre des mots sur leurs maux, nous n'aurions jamais pu percevoir, au-delà des images qui nous étaient transmises, la réalité des crimes commis. Il paraît que beaucoup, seuls rescapés d'une famille, comme toi, culpabilisent d'être les seuls survivants. Il ne faut surtout pas. Les membres de vos familles disparus seraient tellement fiers de vous et tellement heureux, que l'un d'entre eux soit revenu et puisse témoigner ainsi de l'histoire familiale. Chaque histoire, chaque vie est unique...Je suis heureuse d'être témoin direct de témoins de la Shoah... C'est en suivant tes pas en Pologne que j'ai pu prendre conscience de l'étendue de tes blessures. C'est en entrant dans ce wagon à bestiaux à Lodz, en parcourant les tristes allées du camp d'Auschwitz, que j'ai pu réaliser ce qu'a pu être l'adolescence, la vie de millions de personnes à cette époque

Laurie (extraits).



Membres de L'UEJF du voyage en Pologne

L'Union des Etudiants Juifs de France a décerné le statut de membre Honoraire à notre Président Benjamin Orenstein Nous en sommes fiers et nous les en remercions.



Notre Président Benjamin Orenstein continue à réaliser ce travail de mémoire auprès de nombreux établissements scolaires et nous tenons à l'en remercier.

dates	Etablissements	Villes
13-avr.	Lycée Branly	69005 LYON
22-avr.	Collège Jean Compagnon	01600 REYRIEUX
6 et 7-mai	Ensemble scolaire Edmond Michelet	19100 BRIVE-LA -GAILLARDE
09-mai	Ecole communauté Juive	69006 LYON
13-mai	Ecole Nationale Supérieure (pour UEJF)	69007 LYON
18-mai	Collège André Lassagne	69300 CALUIRE ET CUIRE
19-mai	Collège Saint Charles	69140 RILLIEUX
19-mai	Collège St. Joseph de Cluny	69007 LYON au CHRD
24-mai	Lycée Jean-Michel	39015 LONS LE SAUNIER
26-mai	Lycée St. Exupéry	13019 MARSEILLE
31-mai	Ecole privée Champagnat	69590 St. Symphorien sur Coise
08-juin	Préfecture du Rhône Remise des Prix Concours	de la Résistance 69003 LYON
10-juin	Collège Pierre de Ronsard de MORNAN	69007 LYON au CHRD
27-juin	Réunion annuelle du CHRD	69007 LYON
30-juin	Convocation à UEJF Paris Notre Président a été	é nommé membre d'honneur 75009 PARIS
31-mai 08-juin 10-juin 27-juin	Ecole privée Champagnat Préfecture du Rhône Remise des Prix Concours Collège Pierre de Ronsard de MORNAN Réunion annuelle du CHRD	69590 St. Symphorien sur Coise de la Résistance 69003 LYON 69007 LYON au CHRD 69007 LYON

David Barré vous conseille



Qui a tué Arlozoroff?

de Tobie Nathan Ed. Grasset. Paris.

Cette expression, à priori énigmatique « Qui a tué Arlozoroff? » est un des plus fameux « Mantra » en Israël, et sert à dire, à propos de n'importe quelle question, qu'il n'y a pas de réponse. Qui était donc cet Arlozoroff? C'était un personnage politique de premier plan dans la Palestine d'avant la création de l'Etat d'Israël. De gauche, ennemi de la droite sioniste d'un Jabotinski ou d'un Begin, il avait joué un rôle majeur, avant-guerre, lorsqu'il s'était agi de « récupérer » le plus grand nombre de juifs allemands déjà menacés par la montée du nazisme. Or, le 16 juin 1933, soit six mois après l'accession d'Hitler à la chancellerie du Reich, Haïm Arlozoroff est assassiné sur une plage de Tel Aviv. D'où la question : Qui l'a tué ? Le roman de Tobie Nathan s'ouvre sur cet épisode et, de fil en aiguille, nous mène loin, très loin, et plus particulièrement – ce qui devient fascinant – jusqu'à une certaine Magda Quandt, qui va devenir Magda Goebbels (celle-là même qui tuera ses cinq enfants avant de se suicider dans le Bunker d'Hitler) qui fut... la maîtresse passionnée de Haïm Arlozoroff. Ce sont là des faits stupéfiants, mais historiques. Tobie Nathan construit un roman passionnant, allant du passé au présent avec des

fuites vers le futur. Arlozoroff a-t-il été assassiné par ses rivaux israéliens? Par des Palestiniens déjà hostiles aux implantations de peuplement sioniste? Où, plus probablement, par les émissaires de Goebbels qui tenait, plus que tout, à faire disparaître les traces de la liaison de son épouse, devenue nazie, avec un juif? Tobie Nathan est professeur de psychologie à l'université Paris-VIII. II est le représentant le plus connu de l'ethnopsychiatrie en France. Il a notamment publié L'influence qui guérit, Psychanalyse païenne et Psychothérapies, qui ont été de très grands succès.



Le CRIF: de la Résistance juive à la tentation du lobby

De 1943 à nos jours de Ghiles-Meilhac. Robert Laffont. Histoire d'une institution, institution d'une histoire : ce récit critique qui a pour objet de faire connaître l'histoire du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France), ses réussites, ses échecs, ses difficultés et le parcours des hommes et des femmes qui le font exister depuis sa création en 1943 - se nourrit d'entretiens avec membres des institutions juives et de la lecture d'une large documentation parfois inédite que l'auteur a pu consulter en France et en Israel. De 1945 à nos jours, le CRIF s'est progressivement vu reconnaître le statut de représentant des associations juives auprès du pouvoir, notamment le pouvoir politique, ce qui constitue pour lui une incontestable victoire. Depuis une vingtaine d'années, il se trouve régulièrement au coeur d'une actualité passionnelle et polémique qui mêle conflits internationaux (conflits israélo-arabes), politique étrangère au Moyen-Orient, débats identitaires (représentation des minorités, débat sur le communautarisme et la laïcité), et épisodes marquants de la France contemporaine (attentats antisémites sur le sol français, affaire du carmel d'Auschwitz, assassinat d'llan Halimi puis procès de ses meurtriers...). Samuel Ghiles-Meilhac est né en 1983, Docteur en sociologie et diplômé en histoire et en sciences politiques, il enseigne l'histoire contemporaine à Sciences-Po Paris.



Jeunes femmes en uniforme

de Tereska Torrès- Phébus. 190 p. 17€

Un roman basé sur des faits réels. L'auteure évoque les mœurs des femmes soldats durant la Seconde Guerre mondiale. Les héroïnes, loin de leur cadre habituel et des interdits qui pèsent sur elles, profitent de la vie car la mort peut les faucher à chaque instant. Pendant le Blitz, des liaisons passionnées naissent et dans les quartiers de Londres avec les militaires. Voici la quatrième de couverture: Caron, Nellie, Muriel et les autres font partie de ces femmes qui ont tout quitté pour rejoindre le général de Gaulle à Londres. Elles ont vingt ans, parfois moins, sont bretonnes, parisiennes, paysannes, journalistes et sont les premières engagées des Forces françaises libres. Conscientes que la mort peut les faucher à chaque instant, fières de contribuer à l'effort commun, la guerre, l'urgence et les rencontres nées de l'exil vont leur faire découvrir une nouvelle vie... Ce roman, publié aux États-Unis en 1951, provoqua un scandale lors de sa publication parce qu'il décrit la vie de plusieurs jeunes femmes soldats et ne les représente pas en images d'Épinal. L'auteure, à l'époque, par crainte de choquer également ses compatriotes, s'était opposée à une parution en France. Elle le fait aujourd'hui dans une version française originale et inédite. Elle y dresse le portrait romancé de quelques jeunes filles qui firent preuve d'un courage quotidien remarquable pendant le Blitz en 1940 et 1941. A dix-neuf ans, Tereska Torrès est l'une des premières à s'engager à Londres dans les Forces françaises libres. Elle y rencontre Georges Torrès qu'elle épouse le 24 mai 1944. Engagé dans la division Leclerc, il est tué sur le front des Vosges. En 1948, elle se marie avec l'auteur américain Meyer Levin. Tereska Torrès a raconté ses années de guerre dans son journal Une Française libre. On lui doit également de nombreux

entre femmes dans la caserne

Histoire méconnue voire inconnue de la communauté juive Les Juifs d'Indonésie

'Indonésie, depuis quelques années, fait souvent la Une des journaux. Ce Pays, quatre fois plus grand que la France, est constitué de 17508 îles dont seulement 6000 sont habitées. C'est le plus grand archipel au monde. Sa population avoisine les 250 millions d'habitants dont la plupart sont musulmans.

Colonie hollandaise jusqu'en 1945, elle est aujourd'hui une République avec un Président élu au suffrage direct.

L'Indonésie à la une des journaux souvent pour catastrophes naturelles (éruption volcanique comme celle du Krakatoa ou tsunamis mortels), souvent aussi pour des attentats terroristes islamistes comme celui perpétré contre une discothèque de Bali en New York, avril feuilletant un journal local, je tombe article qui suscite immédiatement mon intérêt.

Un Rabbin loubavitch de New York, épaulé par son homologue de Singapour, tente un processus de conversion au judaïsme orthodoxe auprès des populations indonésiennes de la ville de Manado, Capitale de l'île des Célèbes (île de l'Archipel indonésien).

Certains des Habitants de cette ville de 600.000 âmes seraient des Juifs convertis à l'Islam lors l'Indépendance de l'Indonésie pour s'assurer une certaine tranquillité. familles, Certaines convertissant, faisaient promettre solennellement à leurs enfants de ne jamais révéler leurs origines.



Rentrant en France, je décidai de me lancer à la recherche des Juifs d'Indonésie.

L'Indonésie, le plus grand Pays musulman au Monde, a cinq religions officielles et le judaïsme n'en fait pas partie.

Ce n'est qu'en 1850, qu'un voyageur juif, Jacob Saphir, écrivit une brève histoire des Juifs de la Colonie hollandaise des Indes occidentales un voyage à Batavia (aujourd'hui Djakarta), il racontait que seules une vingtaine de familles vivaient dans cette ville mais qu'à elles Surabaya étaient nombreuses. Ces familles descendaient de Colons juifs hollandais installés ici depuis le début du 17éme siècle.

Ces Colons ont joué un rôle déterminant dans le développement du commerce des épices.

d'écrits subsistent sur premières implantations juives dans cette région du Monde.

Le premier Gouverneur de l'Archipel se nommait Jan Peterszoon COEN et l'Encyclopédie Judaïque le décrit comme juif converti.

La Compagnie hollandaise des Indes comportait Occidentales nombreux Juifs bataves parmi ses actionnaires, ils permirent beaucoup de leurs coreligionnaires de s'installer dans ces îles lointaines où ils pourraient servir leurs intérêts.

Jusqu'en 1850, l'Histoire ne retient chose de grand Communauté qui n'était ni très nombreuse, ni très religieuse.

Ce n'est qu'en 1920, avec une arrivée importante de juifs venus à nouveau de Hollande, mais aussi d'Irak et d'Aden, qu'une réelle vie juive s'organisa dans de nombreuses villes.

Les Juifs de Bagdad étaient les plus nombreux et sans doute les plus attachés à la religion, ils se regroupaient à Surabaya.

En 1921, plus de 2000 Juifs habitaient l'île de Java.

La seconde guerre mondiale vit l'Indonésie envahie par les Japonais qui voulurent appliquer les lois de leurs Alliés nazis, ils créèrent des camps de concentration où furent internées quelques 2000 personnes de confession ou d'origine juive.

Après la guerre, beaucoup de juifs indonésiens quittèrent le Pays car ils avaient tout perdu, maisons, plantations ou magasins, d'autre part ils sont pris dans un cruel dilemme, deux clans s'affrontent, d'un côté les Nationalistes, de l'autre les Hollandais qui veulent revenir à la situation d'avant guerre.

La plupart des Juifs étant d'origine européenne, à l'Indépendance de l'Indonésie, ils ne se sentent plus en sécurité, menacés quotidiennement par des groupuscules musulmans qui les accusent de connivence avec l'ancienne puissance coloniale.

Beaucoup émigrent vers les États Unis ou l'Australie, certains d'entre eux se dirigeant vers le nouvel Etat d'Israël.

En 1970 on pouvait penser que la présence juive en Indonésie appartenait définitivement au passé.

En 2009, la vieille synagogue de Surabaya a subi des attaques des islamistes qui contraignent les Autorités locales à la fermer.

Cette synagogue n'attirait pourtant qu'une petite dizaine de fidèles descendants des Juifs irakiens venus au 19éme siècle.

Aujourd'hui la seule synagogue du Pays a été reconstruite à Manado, ville traditionnellement tolérante où les Evangélistes Protestants ont pu



s'installer. Ce sont eux qui favorisent le développement de la vie juive dans cette grande agglomération.

De plus en plus d'Habitants se disant descendants de **Juifs** convertis à L'Islam, se sentent juifs. Ils ont demandé des aides à leurs « coreligionnaires » des Pays voisins tout en étudiant le judaïsme sur Google. N'ayant pas de livres sacrés, ils impriment toutes les pages qu'ils peuvent trouver à partir d'Internet.

Et Manado s'ouvre aux Juifs et à Israël (l'Indonésie n'a pas de relations diplomatiques avec ce Pays).

Des accords militaires secrets permettent des rencontres entre Diplomates des deux Pays et des hommes d'affaires israéliens tissent des liens commerciaux et sont de plus en plus nombreux à venir sur place.

Il est particulièrement surprenant de voir fleurir dans la ville beaucoup de drapeaux israéliens et quelques taxis les arborent avec fierté.

Dans les rues des juifs loubavitchs

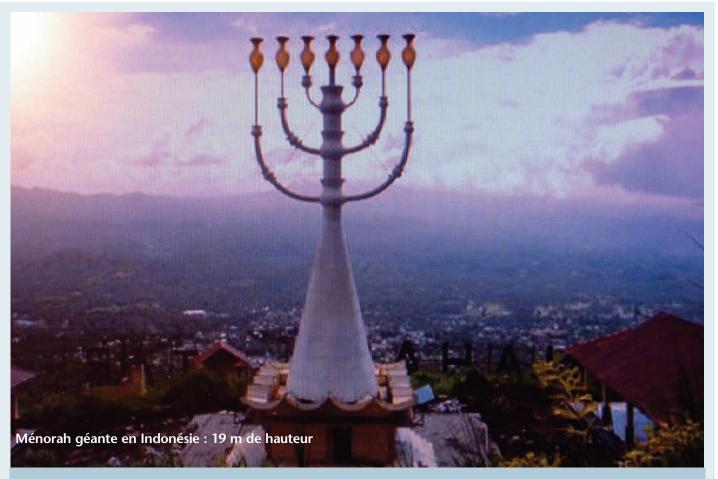
déambulent au milieu d'une population qui ne les remarque plus.

Déjà quelques centaines d'Indonésiens ont été ramenés au judaïsme et il n'y a pas de semaine sans qu'une famille entière ne franchisse le pas du retour à ses origines.

Malgré l'immense majorité musulmane et sans doute par réaction aux exactions commises par les extrémistes, le Gouverneur de Manado a décidé de faire ériger sur une des collines qui surplombent la ville, une immense ménorah de 19 mètres de haut, sans doute le plus grand chandelier à 7 branches du Monde.

Espérons que l'Indonésie d'aujourd'hui, qui devient le phare de l'Asie du Sud Est (elle préside cette année l'ASEAN) saura, après avoir réussi sa transition démocratique, faire admettre au Monde musulman qu'une cohabitation pacifique est le meilleur remède à l'intolérance.

Jean-Claude Nerson



Le voyage de notre association a été retardé il aura lieu le mercredi 23 novembre 2011.

Le prix est de 350€ pour les adultes, et de 165€ pour les jeunes. Il est décidé de n'accepter que 10 élèves par classe. Il faut être muni d'une carte d'identité nationale ou d'un passeport. Une carte internationale d'assurance maladie valable dans la Communauté Européenne.

(Cette carte est délivrée gratuitement sur simple demande auprès de votre caisse d'assurance sociale).

Renseignement et inscription auprès de Mr. JO HAZOT

tel: 04 78 24 07 24 ou 06 18 62 80 16

Veuillez trouver cette plaquette « MONTLUC » jointe à notre bulletin. Nous tenons à remercier <u>Monsieur Jean-Olivier V</u>iout, Procureur général près de la cour d'appel de Lyon.

Monsieur Jacques Gérault, ancien Préfet du Rhône et Directeur de cabinet du Ministre de la Défense et des Anciens Combattants. Et de toutes les personnes qui ont collaboré à ce magnifique travail de mémoire et notamment le Centre d'Histoire et de la résistance et de la Déportation de la ville de Lyon

Le Mémorial de la prison de Montluc est désormais accessible du mercredi au samedi de 14h30 à 17h. Un guide vous pilotera dans cet important lieu de mémoire. La brochure ci-jointe vous fournira d'intéressants éléments pour préparer votre visite.

Ne restez pas muets, nous avons besoin de vos commentaires sur ce bulletin, vos suggestions, vos idées, pour nos prochains numéros, à adresser à : Jean-Claude Caunes 22, rue Jabouret - 69250 fleurieu Sur saône ou par email : jc.caunes@wanadoo.fr

BULLETIN D'ADHESION

	Nous avons besoin de vous : votre adhésion est inc	dispensable pour que vive l'Amicale. Faites participer vos amis. Merci
NOM	:	_ Prénom :
Profe	ession :	
	sse :	
Télép	ohone : Email	

Merci d'adresser votre règlement (chèque bancaire : 30€) libellé à l'ordre de : « Amicale des Anciens Déportés d'Auschwitz-Birkenau et des camps de Haute-Silésie, du Rhône », 32, cours Garibaldi, 69006 Lyon.